

Depuis longtemps déjà s'est réalisée cette prophétie de Virgile et trois siècles de persécutions, en creusant les catacombes, ont ajouté aux dépouilles du guerrier romain les restes sacrés des soldats du Christ.

Telle m'est apparue l'Italie et telle j'aurais voulu vous la montrer ce soir sous le double aspect de ses beautés et de ses souvenirs. Mais les développements qu'il m'a fallu donner à la première partie de cette conférence et l'extension non moins considérable que réclame la seconde, m'ont obligé de diviser mon travail : je ne pourrai vous parler que des beautés de l'Italie.

Pour saisir dans leur ensemble tous les détails d'un si magnifique tableau, il ne faut rien moins que vos brillantes intelligences. Elles suppléeront aux qualités que demandent du conférencier et le grandeur du sujet et la composition de cet auditoire d'élite. Dois-je ajouter que si je ne demande pas votre bienveillance c'est uniquement parce que je sais qu'elle m'est acquise. Bienveillance et charité sont sœurs et en ne convoquant ici que des âmes charitables, le Cercle Catholique ne pouvait me donner meilleure assurance d'y trouver un bienveillant auditoire.

1°. BEAUTÉS NATURELLES.

Traverser de vastes plaines, gravir les flancs escarpés des montagnes, fouler sous un soleil de juillet les éternelles neiges de leurs cimes altières ou s'approcher, la nuit, de leurs cratères, en feu, descendre dans les vallons, pénétrer dans les noires cavernes, dans les grottes merveilleuses, voguer sur les lacs, suivre le cours des rivières, admirer les brillantes cascades, se perdre dans les allées ombreuses des grands bois, écouter dans le lointain les puissantes voix de la mer, lorsque les vents creusent la vague, la soulèvent et la brisent contre les falaises de la côte, marcher sur la plage déserte, cotoyer les bords escarpés, bref, visiter un pays et le visiter dans tous les détails que je viens d'énumérer :

« Voilà ce qu'il faut faire pour être »

capable d'en parler sciemment. C'est aussi un peu ce que nous avons fait. Je n'ai pas toutefois la prétention de vous décrire en détail toutes les beautés naturelles que nous présente l'Italie. Il me suffira, je crois, de vous faire part des im-

pressions qu'ont fait naître en moi la vue et la contemplation de ce qu'on est convenu d'appeler les *merveilles* de cette contrée.

« La plus étonnante, au témoignage même de tous les Italiens, c'est la baie de Naples. Le panorama de Naples est le plus magnifique de l'Europe, de l'auteur des » Trois Rome, et il serait le plus » beau du monde si celui de Constantinople ne lui était supérieur. » C'est évidemment vouloir ignorer les incomparables panoramas du Nouveau-Monde. Après avoir donné une très jolie description des beautés que contemple l'œil du voyageur du sommet élevé du Couvent des Camaldules, situé au nord de Naples et dominant la ville : « Ajoutez à tout cela, dit Mgr Gaume, un ciel » d'une magnificence peut-être » unique au monde; puis, si vous » êtes artiste saisissez vos pinceaux » et hientôt vous les briserez de désespoir. »

A ce compte là on pourrait facilement expliquer la rareté des artistes peintres dans notre pays : en face des merveilleuses beautés qu'une